Opérateurs et expressions

1. Introduction

Pour l'essentiel un programme consiste à demander au processeur de faire des calculs à partir de données contenues dans des variables (plus ou moins simple ou organisées) et à en ranger le résultat dans d'autres.

Ces calculs sont organisés par des instructions de contrôle qui permettent de choisir les données, ordonner les calculs et ranger et présenter les résultats.

Le C++ considère que en dehors des déclarations et des instructions de contrôle tout est expression, il faut donc bien comprendre comment s'écrivent et s'interprètent les opérations pour pouvoir comprendre et écrire des programmes.

Une façon de le comprendre est de voir que ceci est une instruction du C++ :

```
expression;
```

Une expression quelconque terminée par un point-virgule est une instruction.

Cela permet de comprendre que si

i++

est une expression alors

i++ ;

est une instruction d'incrémentation.

Conséquence:

12 ;

est une instruction valide du C++! Heureusement ou malheureusement elle ne fait rien!

Mais c'est la source de beaucoup d'erreur dans les programmes!

2. Expression

Qu'est-ce qu'une expression ?

Dans le dictionnaire Larousse on trouve comme définition d'expression au sens informatique :

Suite d'identificateurs de variables ou de fonctions, de constantes et de symboles opératoires représentant, dans un programme, un calcul à effectuer. (Une *expression arithmétique* ne contient que des variables et des opérations arithmétiques; une *expression logique* ou *booléenne*, que des variables et des opérateurs logiques.)

En savoir plus sur http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/expression/32326#yTYb3QbKUWvq8Z70.99
On peut retenir de cette définition que puisque un calcul aboutit forcément à un résultat, une expression représente au final une valeur.

Bien sûr une expression doit être correctement écrite pour être comprise par un ordinateur, mais là n'est pas le propos.

On peut aussi définir une expression par une définition récursive :

- une expression peut être **simple**, c'est à dire composée d'un seul « élément » : une valeur **constante** ou une **variable**,
- une expression peut être **complexe**, c'est à dire composée d'**expressions** reliées par des **opérateurs**. Les expressions intervenant dans une expression plus complexe sont appelées des **sous-expressions**.

Avec ces définitions voici quelques exemples d'expression expression simples :

expression complexes:

$$5+9 \sin(0) i + 1 2 * x i < N && T[i] != 0$$

Valeur d'une expression

Puisqu'une expression représente une valeur, tout le problème est de savoir calculer cette valeur ou plutôt de savoir comment l'ordinateur va calculer cette valeur.

Dans le cas d'une expression simple, il n'y a pas de calcul à faire et la valeur est facile à trouver, il s'agit de la valeur de la constante ou de la variable. Attention dans le cas d'une variable celle-ci aura toujours une valeur mais qui pourra être indéterminée si la variable n'a pas été initialisée.

Exemples:

l'expression 1 vaut ... la valeur 1!

si i est une variable, l'expression i vaut ... la valeur de i!

Dans le cas d'une expression complexe contenant un seul opérateur, la valeur est (presque toujours) facile à déterminer :

l'expression 3 + 7 vaut 10.

l'expression T[i] vaut la valeur de la case numéro i du tableau T. Attention c'est la (i + 1) ème case!

Dans le cas d'une expression complexe contenant plusieurs opérateurs, l'ordre dans lequel ceux-ci seront appliqués au calcul prend une grande importance. La connaissance de cet ordre est donc primordial.

Cet ordre repose sur 3 points :

- présence de parenthèses: une sous-expression entre parenthèses est calculée avant le calcul de l'expression la contenant, ainsi 3 * (4 + 5) vaut 3 * 9 = 27 et non pas 12 + 5 = 17,
- **priorité des opérateurs** intervenant dans l'expression : chaque opérateur appartient à une classe de priorité et dans une expression contenant 2 opérateurs de priorités différentes c'est la sous-expression de l'opérateur qui a la plus forte priorité qui est évaluée d'abord, ainsi la multiplication ayant une priorité supérieure à l'addition l'expression : 2 + 3 * 4 vaut 14 et pas 20,
- **sens d'associativité** : chaque classe de priorité possède un sens d'associativité qui indique le sens d'évaluation dans le cas d'expression contenant 2 opérateurs de même priorité. Dans la plupart des cas le sens d'associativité est gauche-droite (→), on verra plus loin un exemple de sens d'associativité droite-gauche (←).

3. Les opérateurs

Les expressions étant formées par l'application d'opérateurs à des sous-expressions nous allons étudier tous les opérateurs au travers des caractéristiques précédentes : priorité, sens d'associativité et les expressions formées au travers des caractéristiques suivantes que peuvent présentées les expressions formées :

Caractéristiques d'une expression

Une expression possède toujours ces 2 caractéristiques :

- **Valeur** : une expression **vaut toujours** quelque chose : toutes les expressions possèdent une valeur, si c'est une expression simple, c'est la valeur de la constante ou de la variable, si c'est une expression complexe, c'est la valeur résultant de l'application de l'opérateur à son (ou ses) opérande(s) ;
- 2021 pour l'expression : 2021
- 10 pour l'expression : 2 * 3 + 4
- true pour l'expression 2 * 3 + 4 == 10
- **Type** : une expression est **toujours typée**, elle possède un type au sens du c++ : le type d'une expression est le type de sa valeur :
- entier pour l'expression simple 1965,
- flottant pour l'expression complexe 18 * 0.07
- flottant pour l'expression cos(0)
- booléen pour N < 100

Une expression peut de plus posséder ces 2 caractéristiques :

• Adresse : une expression peut représenter une adresse (PAS toujours) :

une expression peut représenter une adresse de la mémoire de la machine, afin d'en modifier éventuellement le contenu :

- si compteur est une variable, l'expression simple compteur représente l'adresse en mémoire de compteur,
- si Tablo est un tableau, l'expression complexe Tablo [62] représente l'adresse en mémoire de la case numéro 62 de Tablo (la 63e case donc!).

On appelle ce genre d'expression, une expression qui représente une adresse, une *lvalue*.

Plus précisément ce nom vient de la syntaxe habituelle d'une affectation :

X = Y

où, pour qu'elle soit valide, l'expression X doit désigner un emplacement mémoire pour pouvoir y ranger la valeur de l'expression Y. On parle de valeur gauche ou *left value*. Pour la même raison, l'expression Y est appelée *Rvalue*.

• **Effet de bord** : une expression **peut faire** quelque chose (PAS toujours) :

la caractéristique la plus intéressante d'une expression C. L'évaluation d'une expression dans le déroulement d'un programme peut entraîner une modification d'un de ses opérandes, comme par exemple dans le cas de l'expression booléenne :

Tablo [i++] < 3 cette expression vaut true ou false suivant la valeur de Tablo [i], mais de plus, suite à son évaluation, la valeur de i sera augmentée de 1.

Table de priorité des opérateurs et sens d'associativité

Priori té	Opérateur(s)	Sens de l'associati vité
15	() []>	\rightarrow
14	! \sim ++ + ₁ - ₁ * ₁ & ₁ sizeof (<i>type</i>)	\leftarrow
13	* ₂ / %	\rightarrow
12	+2 -2	\rightarrow
11	<< >>	\rightarrow
10	< <= > >=	\rightarrow
9	== !=	\rightarrow
8	&2	\rightarrow
7	^	\rightarrow
6		\rightarrow
5	&&	\rightarrow
4		\rightarrow
3	?:	\leftarrow
2	= *= /= %= += -= <<= >>= &= ^= =	\leftarrow
1	,	\rightarrow

Le chiffre en indice indique l'arité de l'opérateur en cas d'utilisation multiple : par exemple -1 correspond au moins unaire (-3) et -2 au moins binaire (i-1).

Les opérateurs

Dans l'ordre de la table précédente sauf quelques exceptions décrites à la fin!

Dans tous les cas les arguments sont des sous-expressions notées E ou E_i, qui peuvent avoir certaines contraintes.

[]: Indexation

Accès à un objet dont l'adresse est calculée à partir d'une adresse de base et d'un déplacement entier.

Utilisation courante accès à une case d'un tableau.

Contraintes : 2 opérandes E_1 et E_2 : une adresse et un entier

Syntaxe : $E_1[E_2]$ (voir remarque plus bas)

Valeur : la valeur qui se trouve à l'adresse A + i * (la taille mémoire d'une case)

Type : le type d'un case

Adresse : en fonction du tableau

Effet : non

Remarque amusante mais pas forcément à utiliser :

En fait la norme du C++ n'indique pas quel argument doit être placé devant et quel argument doit être placé entre les crochets! Ainsi si T est un tableau et i un entier i[T] correspond à la même chose que T[i] et de même avec une constante : 3[T] est tout à fait valide.

.: Sélection

Accès à un champ d'une classe, d'une structure ou d'une union.

Nécessite 2 arguments de types différents : un objet (d'une classe, d'une structure ou d'une union) et un membre de cet objet.

Contraintes : 2 opérandes E₁ un objet et E₂ un membre de l'objet

Syntaxe : $E_1.E_2$

Valeur : la valeur du membre de l'objet Type : le type du membre de l'objet

Adresse : oui (sauf si tableau)

Effet : non

-> : Sélection par un pointeur - Accès à un champ d'une classe, d'une structure ou d'une union à partir d'un pointeur

Accès à un champ d'une classe, d'une structure ou d'une union par un pointeur.

E -> m est Équivalent à (*E).m

Contraintes : 2 opérandes E₁ un pointeur sur un objet et E₂ un membre de l'objet

Syntaxe : $E_1 \rightarrow E_2$

Valeur : la valeur du membre de l'objet pointé Type : le type du membre de l'objet pointé

Adresse : oui (sauf si tableau)

Effet : non

!: Non booléen (ou logique)

Sa table de vérité est bien connue.

À noter la compatibilité entier/booléen :

0 est équivalent à *false* et n'importe quelle valeur différente de 0 est équivalente à *true*.

Contraintes : 1 opérande E d'un type compatible booléen

Syntaxe :! E

Valeur : true ou false

Type : bool Adresse : non Effet : non

~: Complément à 1

Attention cette opération repose sur le codage de l'opérande, sa portabilité n'est pas assurée.

Contraintes : 1 opérande entier E1

Syntaxe : \sim E1

Valeur : la valeur décodée après avoir inversé tous les bits de l'opérande

Type : celui de l'opérande

++: Incrémentation

Il existe 2 versions de cet opérateur unaire, l'un préfixé c'est à dire écrit avant son opérande et l'autre postfixé, c'est à dire écrit après son opérande préfixé : ++E, postfixé : E++

Les deux versions diffèrent par la valeur de l'expression formée, les autres caractéristiques sont identiques :

Préfixé Postfixé

Contraintes : 1 opérande E supportant l'incrémentation Contraintes : 1 opérande E supportant l'incrémentation

Adresse : non Adresse : non

Effet : E est incrémenté : E = E + 1 Effet : E est incrémenté : E = E + 1

Exemple:

Avec ces déclarations	int i ; int x = 2 ;	
	i = ++x ;	i = x++ ;
Valeur de i	3	2

Les 2 opérateurs sont équivalents du point de vue de leur opérande, c'est la valeur de l'expression, mise en évidence par son affectation à i, qui est différente.

-- : Décrémentation

Cet opérateur fonctionne exactement comme le précédent en remplaçant + par -, +1 par -1 et incrémentation par décrémentation (et 3 par 1 dans l'exemple !).

+: Plus unaire

Opérateur "neutre" qui permet d'écrire par exemple +x au lieu de x.

Contraintes : 1 opérande numérique E

Syntaxe : + E

Valeur : celle de l'expression Type : celui de l'expression

Adresse : non Effet : non

- : Moins unaire

Cet opérateur change le signe de l'expression.

Contraintes : 1 opérande numérique E

Syntaxe : - E

Valeur : l'opposé de l'expression Type : celui de l'expression

*: Indirection ou déréférencement

Cet opérateur permet d'accéder à un objet pointé.

Contraintes : 1 opérande qui doit être une adresse (*Ivalue*)

Syntaxe :* E

Valeur : la valeur de l'objet pointé par E Type : le type des objets pointés par E

Adresse : oui Effet : non

&: Adresse de

Cet opérateur permet d'obtenir l'adresse d'un objet.

Contraintes : 1 opérande qui doit posséder une adresse (*lvalue*)

Syntaxe : & E

Valeur : l'adresse de E

Type : il s'agit d'un type adresse (ou pointeur) : adresse de (type de E)

* 1 % + - : Opérations arithmétiques

Dans l'ordre : multiplication, division, modulo (reste de la division entière), addition et soustraction. On note que les 2 derniers sont de priorité inférieure.

Contraintes : 2 opérandes E_1 et E_2

 $\begin{array}{ll} \text{Syntaxe} & : E_1 \ @ \ E_2 \ \text{en notant} \ @ \ \text{un opérateur parmi} \ \{ *, /, \%, +, - \} \\ \text{Valeur} & : \text{le résultat de l'opération appliqué à } E_1 \ \text{et } E_2 \ \text{dans cet ordre} \\ \end{array}$

Type : le type le plus "grand" (cf. conversion)

<< : Transfert vers un flux de sortie

Cet opérateur envoie une valeur vers un flux de sortie, fichier ou écran par exemple.

```
Contraintes
                  : 2 opérandes E<sub>1</sub> flux de sortie et E<sub>2</sub> type "affichable"
Syntaxe
                  : E_1 << E_2
Valeur
                  : E<sub>1</sub>
Type
                  : E<sub>1</sub>
Adresse
                  : oui
Effet
                  : E_1 a reçu E_2
L'interprétation d'une expression de type :
cout << a << " et " << b << endl;
se fait en suivant le sens d'associativité de l'opérateur ainsi :
( ( (cout << a) << " et ") << b) << endl;
et s'appuie sur les caractéristiques au-dessus :
la sous -expression
cout << a
est évaluée d'abord, ce qui provoque l'affichage de a et vaut l'opérande de gauche cout
l'expression
cout << " et "
est évaluée ensuite de la même façon
puis
cout << b
et enfin
cout << endl ;
```

>> : Extraction d'un flux d'entrée

Cet opérateur extrait une valeur d'un flux de sortie, fichier ou clavier par exemple.

Contraintes : 2 opérandes E₁ flux d'entrée et E₂ *lvalue* de type "saisissable"

Syntaxe : $E_1 \gg E_2$

 $\begin{array}{ll} Valeur & : E_1 \\ Type & : E_1 \\ Adresse & : oui \end{array}$

Effet : E_1 est prêt à fournir la valeur suivante

On comprend grâce au sens de l'associativité le fonctionnement de :

qui peut est évaluée :

la première saisie est envoyée dans a et la deuxième dans b.

<< et >> : Décalage bit à bit vers la gauche et vers la droite

Ces opérateurs ont conservé leur sens initial en provenance du C, il s'agit d'opérations qui travaillent sur les bits du premier opérande en les décalant vers la gauche ou vers la droite du nombre de fois indiqué par le deuxième opérande.

Les bits sortants sont perdus, les bits entrants sont 0 ou le bit de signe.

Arithmétiquement le décalage d'un chiffre correspond à une multiplication (gauche) ou à une division (droite) par la base.

Ces opérations ne sont pas portables.

Contraintes : 2 opérandes E_1 et E_2 de type entier

Syntaxe : $E_1 \ll E_2$ ou $E_1 \gg E_2$

Valeur : E_1 décalé E_2 fois à gauche ou à droite

 $\begin{array}{ccc} Type & : E_1 \\ Adresse & : non \\ Effet & : non \end{array}$

<u>== != < <= > >= : Comparaison</u>

Opérateurs de comparaison courants égal, différent, inférieur, inférieur ou égal, supérieur, supérieur ou égal

Contraintes : 2 opérandes E₁ et E₂ supportant la coparaison

Syntaxe : $E_1 @ E_2$ en notant @ un opérateur parmi $\{==, !=, <, <=, >, >=\}$

Valeur : true ou false

Type : bool Adresse : non Effet : non

& ^ | : Et, Xor, Ou bit à bit

Opérateurs bit à bit réalisant un ET, un XOR, un OU sur les bits des opérandes. Par exemple avec des entiers sur un octet a = 103 (01100111) et b = 85 (01010101)

01100111 01100111 01100111 01100111 01010101 a&b: 01000101 a^b: 00110010 a|b: 01110111 69 50 119

Ces opérations ne sont pas portables

Contraintes : 2 opérandes E_1 et E_2 entiers

Syntaxe : $E_1 @ E_2$ en notant @ un opérateur parmi $\{\&, \land, |\}$

Valeur : la valeur obtenue calcul des différents bits

Type : entier
Adresse : non
Effet : non

&& || : Et et Ou booléen

Opérateurs logiques (utilisés dans des tests)

Remarque : le compilateur a quelques connaissances en logique élémentaire et connaît les tables de vérité compacte de ces 2 opérateurs :

E_1	$E_1 \&\& E_2$	$E_1 \parallel E_2$
false	false	E_2
true	E_2	true

Par exemple dans l'évaluation de

 $E_1 \&\& E_2$

l'ordre d'évaluation est fixé, E_1 est évaluée d'abord, si elle est *false*, alors la valeur de l'expression complète est *false* et E_2 n'est pas évaluée sinon E_2 est évaluée et donne sa valeur à l'expression.

2 avantages à cette façon dévaluer :

- efficacité : si une évaluation n'est pas utile elle n'est pas faite,
- sécurité de certains tests :

soit l'exemple suivant d'une boucle de recherche de valeur nulle dans un tableau T de taille N :

si le tableau ne contient pas de valeur nulle, la boucle va s'arrêter lorsque i < N sera fausse, c'est à dire quand i sera égale à N, dans ce cas il y aurait un risque de débordement de tableau dans l'expression T[i], le plus grand indice d'un tableau de taille N étant N - 1, mais comme cette sous-expression n'est pas évaluée il n'y a pas de débordement.

Bien sûr si le test est écrit en inversant les sous-expression, le risque de débordement persiste.

Contraintes : 2 opérandes E_1 et E_2 interprétables comme booléens

 $Syntaxe \hspace{1cm} : E_1 \&\& E_2, E_1 \parallel E_2$

Valeur : ET, OU logique entre les opérandes

Type : bool Adresse : non Effet : non

=: Affectation

Cet opérateur permet de donner une valeur à une variable. Il illustre bien le fait que (presque) tout est expression en C et son comportement s'appuie sur l'effet de bord qui le caractérise.

Contraintes : 2 opérandes E₁ et E₂ de types compatibles, celui de gauche doit être une *Ivalue* et celui de droite est une *rvalue*

Syntaxe : $E_1 = E_2$

Valeur : E_2 converti par le type de E_1

 $\begin{array}{ccc} Type & : E_1 \\ Adresse & : non \end{array}$

Effet : E₂ est affectée de E₁

Le fait de considérer l'affectation comme une expression permet d'écrire :

$$a = b = c = d = 1$$

qui doit se comprendre d'après le sens d'associativité de l'opérateur :

$$a = (b = (c = (d = 1)))$$

avec donc évaluation d'abord de

$$d = 1$$

qui a pour effet d'affecter 1 à d et qui a pour valeur l'opérande de droite (1), ce qui permet d'évaluer

e qui permet d'ev

$$C = 1$$

de la même façon en affectant 1 à c,

et de la droite vers la gauche d'affecter 1 à b puis à a.

*= /= %= += -= <<= >>= &= ^= |= : Autres affectations

Il s'agit d'affectations avec application d'un opérateur, plus précisément :

 E_1 et E_2 étant 2 expressions et @ un opérateur, E_1 @= E_2 est équivalent à E_1 = E_1 @ E_2 .

Contraintes : 2 opérandes E₁ et E₂ de types compatibles, celui de gauche doit être une *Ivalue* et celui de droite est une *rvalue*

 $\begin{array}{ccc} \text{Syntaxe} & : E_1 @= E_2 \\ \text{Valeur} & : E_1 @ E_2 \end{array}$

 $\begin{array}{ccc} Type & : E_1 \\ Adresse & : non \end{array}$

Effet : E_1 est affectée de E_1 @ E_2

i += 2 est équivalent à i = i + 2

j *= 10 est équivalent à j = j * 10

etc.

Remarque: optimisation

Ces opérateurs ont été créés pour accélérer le programme, en effet dans i = i * 2, il faut aller consulter 2 fois i dans la mémoire alors que dans i *= 2 le compilateur peut s'apercevoir facilement qu'une fois suffit.

En pratique les compilateurs modernes optimisent correctement ces expressions, il n'est plus utile de s'en servir.

, : Évaluation en séquence

Cet opérateur garantit l'ordre d'évaluation de 2 expressions

Contraintes : 2 opérandes E_1 et E_2

 $\begin{array}{lll} Syntaxe & : E_1 \ , E_2 \\ Valeur & : E_2 \\ Type & : E_2 \\ Adresse & : non \\ Effet & : non \end{array}$

Lors de l'évaluation de E_1 , E_2 la première expression (E_1) est évaluée avant la seconde (E_2).

Utilisation principale:

L'instruction for prévoit 3 expressions dans sa syntaxe : initialisation, test de continuité, incrémentation. Si on souhaite avoir plusieurs initialisations ou plusieurs incrémentations l'opérateur , peut servir à les séparer :

Attention, cela n'a pas de sens d'utiliser la virgule dans la 2e expression du if (test) :

$$i < N$$
 , $j != 0$ vaut $j != 0$

(): Appel de fonction

Bonne illustration du fait que tout est vu comme une expression, un appel de fonction est donc l'application d'une fonction à des arguments par l'opérateur ().

 E_1 , E_2 , E_3 , ..., E_n étant des expressions, $E_1(E_2, E_3, ..., E_n)$ est l'appel de la fonction E_1 avec les arguments E_i .

 E_1 doit être une fonction, les E_i sont les arguments effectifs de la fonction.

Contraintes : E_1 une fonction, E_2 , E_3 , ..., E_n des expressions

Syntaxe : $E_1(E_2, E_3, ..., E_n)$

Valeur : valeur de retour de la fonction Type : type de retour de la fonction

Adresse : selon le type de retour de la fonction Effet : selon le comportement de la fonction

sizeof : Taille mémoire d'un objet

Cet opérateur calcule la taille de l'espace mémoire occupé par un type, en byte (octet en général), avec sizeof (char) égal à 1.

2 versions de cet opérateur :

- avec un type entre parenthèses comme opérande

Contraintes : un opérande qui doit être un type

Syntaxe : sizeof (*type*)

Valeur : taille en mémoire d'un objet du type *type*

Type : size_t
Adresse : non
Effet : non

- avec une expression sans parenthèses comme opérande

dans ce cas l'expression n'est pas évaluée, c'est son type qui intéresse l'opérateur

Contraintes : un opérande expression E

Syntaxe : sizeof E

Valeur : taille en mémoire d'un objet du type de la valeur de 2 (non calculée)

Type : size_t
Adresse : non
Effet : non

Remarques

- si l'expression est un tableau statique (déclaré avec le nombre d'éléments exprimé entre crochets), sizeof calcule l'encombrement total du tableau, ce qui permet de calculer le nombre d'éléments d'un tableau statique par exemple avec :

```
int T[120] ;
sizeof T / sizeof T[0] vaut 120!
```

- le type de Sizeof est un type entier, mais dépend du système (machine/processeur/système d'exploitation et version). Il s'appelle Size_t et est défini dans la librairie <cstddef>. Il correspond au type entier capable de représenter la taille de n'importe que objet.

(type): Cast – changement de type

Encore l'opérateur parenthèses avec une syntaxe différente, il sert à convertir un type dans un autre.

Contraintes : un type type et une expression E

Syntaxe : (type) E

Valeur : la valeur de E exprimée dans le type *type*

Type : type
Adresse : non
Effet : non

Attention toutes les conversions ne sont pas possibles et certaines donnent des résultats inutiles.

?:: Expression conditionnelle

Un "genre" de if ... then ... else façon expression.

Contraintes : 3 expressions E₁, E₂ et E₃, la première interprétable comme un booléen

 $\begin{array}{lll} \text{Syntaxe} & : E_1 ? E_2 : E_3 \\ \text{Valeur} & : E_2 \text{ ou } E_3 \\ \text{Type} & : E_2 \text{ ou } E_3 \\ \text{Adresse} & : \text{possible} \end{array}$

Effet : non (pas du fait de l'opérateur ? :)

L'évaluation de cette expression se fait ainsi dans cet ordre :

− l'expression E₁ est évaluée puis

 $-\,$ si elle est vraie $\,$ l'expression vaut E_2 et E_3 n'est pas évaluée

- sinon (E_1 est fausse) l'expression vaut E_3 et E_2 n'est pas évaluée

Remarque sur l'ordre d'évaluation des expressions

Il y a en fait très peu de situation où l'ordre d'évaluation des sous-expressions est garanti :

- les opérateurs && et ||
- l'opérateur,
- l'opérateur ? :

Dans tous les autres cas le langage ne spécifie rien (ce qui signifie qu'il peut décider de l'ordre d'évaluation des sous-expressions pour des raisons d'efficacité par exemple). Ainsi un cas classique indécidable :

si A et B sont 2 tableaux et i un entier :

int
$$A[N]$$
, $B[N]$, i

On peut écrire pour copier le tableau B dans le tableau A :

```
i = 0;
while (i < N)
    A[i] = B[i++];
```

l'expression A[i] = B[i++] est problématique :

- pour pouvoir faire l'affectation, il faut que l'adresse de A[i] et la valeur de B[i++] soit déterminées,
- pour déterminer B[i++], il faut calculer i++

Avec i = 3:

Si le compilateur commence par A[i] on a :

- adresse de A[i] est adresse de A[i]
- valeur de B[i++] est valeur de B[3]
- -i = 4

A[3] = B[3]

Si le compilateur commence par B[i++] on a

- valeur de B[i++] est valeur de B[3]
- -i = 4
- adresse de A[i] = adresse de A[4]

$$A[4] = B[3]$$